

Thomson StreetEventsSM

Transcription de conférence téléphonique

General Electric - Résultats du deuxième trimestre 2006

Date/Heure de l'événement : le 14 juillet 2006 / 8h30 ET

« Ce document contient « des déclarations prospectives », c'est-à-dire qu'il contient des déclarations liées à des événements futurs et non passés. C'est dans ce contexte que les déclarations prospectives bien souvent abordent notre performance financière et commerciale attendue future, et qu'ils incluent des mots tels que « s'attend », « anticipe », « à l'intention de », « planifie », « croit », « recherche » ou « sera ». De par leur nature, les déclarations prospectives relèvent de questions qui sont, à des niveaux différents, incertaines. Nous considérons que les incertitudes particulières qui pourraient avoir un impact positif ou adverse incluent : le comportement des marchés financiers, y compris les fluctuations des taux d'intérêt et des prix des marchandises ; les actions stratégiques, y compris les cessions ; l'intégration future d'entreprises acquises ; la performance financière future de secteurs d'activité majeurs dans lesquels nous opérons et qui incluent notamment, les transports ferroviaires et aériens, la génération d'énergie, les médias, l'immobilier et les industries de la santé ; l'accroissement inattendu de pertes dans nos sociétés d'assurance ; et de nombreuses autres questions à l'échelle internationale, nationale et régionale, y compris les questions de nature réglementaire, concurrentielle, économique, politique et d'entreprise. Il est possible que ces incertitudes entraîneront des résultats réels futurs matériellement différents de ceux exprimés dans nos déclarations prospectives. Nous n'envisageons pas d'actualiser nos déclarations prospectives. »

PARTICIPANTS MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ

Dan Janki*General Electric – Vice-président des relations avec les investisseurs***Jeff Immelt***General Electric – Président directeur général***Keith Sherin***General Electric – Premier vice-président et Directeur financier*

PARTICIPANTS

Deane Dray*Goldman Sachs - Analyste***Peter Nesvold***Bear Stearns - Analyste***David Bleustein***USB - Analyste***Jeff Sprague***Citigroup - Analyste***Robert Cornell***Lehman Brothers - Analyste***Nicole Parent***Crédit Suisse - Analyste***John Inch***Merrill Lynch - Analyste***Tony Boase***AG Edwards - Analyste*

PRÉSENTATION

Opératrice

Bonjour, mesdames et messieurs, et bienvenue à la conférence téléphonique General Electric sur les résultats du second trimestre 2006. Pour le moment, tous les participants sont en mode d'écoute seulement. Je m'appelle Michelle et je suis la coordinatrice de cette conférence. (INSTRUCTIONS DE L'OPÉRATRICE). Je vous rappelle que cette conférence est enregistrée. Je vais maintenant donner la parole à votre hôte, M. Dan Janki, vice-président des Relations avec les investisseurs. La parole est à vous.

Dan Janki - General Electric – Vice-président des relations avec les investisseurs

Merci Michelle. Nous vous souhaitons la bienvenue à tous. JoAnna et moi-même sommes ravis d'être les hôtes de cette conférence téléphonique. Nous espérons que vous avez lu notre communiqué de presse publié ce matin à 6h30, ainsi que les informations complémentaires à la présentation d'aujourd'hui disponibles sur notre site Internet adressé aux investisseurs sur www.ge.com/investor. Vous avez la possibilité de suivre ces informations en ligne ou bien de les télécharger et de les imprimer.

N'oubliez pas que cette présentation contient des énoncés prospectifs qui se basent sur l'environnement international et économique tel qu'il est vu actuellement. Car cet environnement est sujet à des changements, nous vous demandons de consulter ces informations dans cette perspective. Nous allons aborder aujourd'hui les résultats du deuxième trimestre, nous vous informerons des perspectives en ce qui concerne le troisième trimestre et nous répondrons ensuite à vos questions. Donc pour commencer cette conférence, je cède maintenant la parole à Jeff Immelt, notre président directeur général, et à Keith Sherin, premier vice-président et directeur financier. Jeff, c'est à vous.

Jeff Immelt - General Electric – Président directeur général

Merci Dan et bonjour à tous. Pour commencer, il me semble que nous considérons que ce trimestre a été très bon pour la Société. Je vais entamer cette discussion en parlant un peu de l'environnement. Comme vous le savez, en termes de conditions propices, notre économie et les marchés de nos produits demeurent robustes et nous observons une bonne activité à travers presque tous les secteurs d'activité de GE.

Le paysage mouvant du secteur de l'énergie dans lequel nous avons opéré ces deux dernières années environ, s'est trouvé être une très bonne opportunité pour la Société. Nous pouvons capitaliser sur certaines des avancées technologiques que nous détenons dans des domaines tels que l'aviation, l'industrie ferroviaire et l'énergie ce qui a aidé nos entreprises majeures du domaine de l'équipement. De plus, nous percevons une bonne croissance à travers le monde, particulièrement dans les marchés émergents où nous avons connu une croissance de 18 %. Beaucoup de liquidités dans les marchés financiers, un bon environnement en matière de risque et là encore, nos actifs et bilans restent solides.

En ce qui concerne les difficultés, nous avons dû affronter une inflation ces deux dernières années ce qui se poursuivra en termes de taux d'intérêt et de marchandises. Les défis spécifiques commerciaux quant à eux englobent clairement le domaine des plastiques qui connaît un environnement beaucoup plus difficile ce qui a pu être observé ces deux derniers trimestres. A propos de NBC, nos attentes s'avèrent réalistes. Nous voyons un bon momentum alors que commence le deuxième semestre de l'exercice chez NBC Universal. Par ailleurs, d'un point de vue de l'entreprise, alors que nous étudions le second semestre 2006 jusqu'en 2007, nous voyons que nous continuons à financer un déclin des revenus des retraites, outre une restructuration et un financement croissant. Nous pensons donc avoir dans cet environnement une performance solide et nous sommes optimistes quant à la position de la Société au cours du second semestre.

Si vous passez à la page suivante, vous verrez quelques valeurs clés de performance de la Société. En ce qui concerne la croissance, il y a une croissance des commandes de 17 %, des recettes de 9 % et de l'actif de 12 %. Donc, là encore une solidité à travers la majeure partie des secteurs de GE. Le bénéfice par action s'est accru de 15 % s'alignant sur les estimations, et la Société a bénéficié d'une forte croissance du revenu. Le rendement du capital total a augmenté de 200 points de base à 17,6 %. C'est quelque chose dont nous avons beaucoup parlé avec les investisseurs car c'est une priorité pour la Société et nous y voyons une excellente progression.

Nos marges ont légèrement baissé, de 50 points de base, et un très bon travail dans la Société a été entravé par un glissement chez NBC Universal et dans le secteur des plastiques. Mais c'est notre grande priorité et nous observons quelques avancées au cours du second semestre. Conformément à nos attentes, l'encaisse a été très solide, en hausse de 78 %. Donc l'une des priorités stratégiques clés de la Société est de pouvoir maintenir une surperformance à travers les cycles. Nous pensons que ces valeurs s'alignent sur celles qui ont cet impératif stratégique.

Si vous passez à la page suivante vous verrez une mise à jour de certaines des stratégies à long terme que la Société exécute. Nous nous focalisons en priorité numéro une sur la fondation d'excellentes entreprises. Au cours du trimestre nous avons investi dans le secteur de l'eau, de la santé et dans NBCU. Nos plates-formes de croissance ont augmenté leurs recettes de 18 % et nous avons cédé les solutions d'assurance que nous avions considérées être une grande priorité stratégique de la Société, et nous avons en outre annoncé la vente de GE Supply alors que nous poursuivons notre repositionnement d'actifs industriels.

La deuxième priorité est une exécution fiable. Sur six secteurs, cinq ont eu une croissance du résultat sectoriel de plus 10 %. Les commandes d'infrastructure sont en plein boom. Le redressement de NBCU est conforme aux attentes. Nous subissons une solide performance des services financiers. Et là encore, l'unique point négatif a été le levier des bénéfices d'exploitation qui se transforme au cours du second semestre et qui est un centre d'intérêt clé pour nous tous. Un troisième commentaire sur les initiatives de croissance. Nous avons vu une excellente croissance organique sur laquelle j'élaborerai. Le revenu important des services s'est accru de 12 % avec des contrats de maintenance à long terme d'une valeur atteignant presque 90 milliards de dollars.

D'un point de vue de l'organisation, nous sommes sur la voie d'une synergie de 400 millions de dollars pour cet exercice et nous pouvons observer de bonnes améliorations en termes de ventes d'entreprise car l'organisation fait face à de meilleurs marchés. Nous poursuivons donc notre exécution et fondement d'une valeur à long terme pour la Société et nous sommes ravis de la performance et des résultats du trimestre.

Sur la page suivante maintenant ; vous savez que la grande initiative stratégique actuelle de la Société est un processus de croissance. Voici le sixième trimestre d'affilée d'une croissance organique de 8 % ou 2 à 3 -- une croissance organique qui représente deux à trois fois un PIB. Au cours du second trimestre elle était de 8 %. Nous parlons des éléments de cette initiative guidée par d'excellents services et technologies. Nous possédons une bonne perspective de nouveaux produits qui, nous pensons, nous positionneront bien au cours du second semestre 2006 et en 2007 et notre carnet de commandes a atteint des niveaux record. L'équipement est en hausse de 28 % et à nouveau CSA a un niveau élevé.

Nos projets « Imagination Breakthroughs » fourniront une recette fiscale d'environ 2 à 3 milliards de dollars, je n'en cite que trois. Aujourd'hui notre part des médias hispaniques est en hausse de 11 points. La croissance de l'électroménager chez Monogram est en hausse de 13 % tandis que

la croissance du capital de financement de l'équipement hospitalier est plus élevée de 33 %. En matière d'excellence commerciale nous continuons à connaître une croissance progressive. Nos commandes de gammes de produits Ecomagination sont en hausse de 20 % au second trimestre et les jeux olympiques sont sur la bonne voie avec des commandes d'une valeur de 700 millions de dollars. Ceci va bien au delà de la performance de NBC car cela concerne les commandes industrielles que nous attendons aux alentours des jeux olympiques de 2008.

Nous poursuivons les améliorations de processus avec nos clients clés et utilisons cela pour gagner des parts de marché. Nous avons 30 événements de présentations sur l'impact sur la clientèle et c'est toujours actuellement une grande initiative au sein de la Société. Notre croissance internationale est très robuste et la croissance dans les pays en voie de développement s'est élevée à 18 % au cours du trimestre. Nous étudions cette situation avec l'équipe dirigeante alors que nous cherchons à savoir où nous en sommes.

L'objectif est par conséquent d'avoir une croissance soutenable, visible et de valeur et nous pensons que c'est ce que nous exécutons. Nous pensons avoir eu six bons trimestres et nous continuons à penser que cela va se perpétuer à l'avenir. Sur cela je vais passer la parole à Keith qui vous guidera à travers les informations financières du trimestre. Je prendrai à nouveau la parole tout à l'heure pour conclure.

Keith Sherin - General Electric – Premier vice-président et Directeur financier

Merci. Je vais commencer par la croissance. Les commandes au second trimestre ont poursuivi leur croissance avec une hausse de 17 % soit 22 milliards de dollars à travers la Société. C'est pour nous un résultat fantastique, qui prédit un bon avenir. Si vous consultez les éléments à gauche vous voyez que l'équipement est en hausse de 33 % au second trimestre soit plus de 8 milliards de dollars de commandes. Nous rappelons constamment aux investisseurs que cela n'est pas entièrement fiable car ces commandes sont sujettes aux délais. Malgré tout c'est un autre excellent trimestre. Si nous observons les activités, l'aviation par exemple est considérée comme étant favorable. Les commandes dans l'aviation ont triplé à l'échelle internationale.

La deuxième est l'énergie, en hausse de plus de 40 %. Le pétrole et le gaz ont connu une hausse de plus de 25 %. Je parlerai de la santé lorsque nous aborderons le secteur de la santé, qui est en hausse de 4 %. Les transports, dans ce trimestre sont en baisse d'une année sur l'autre, bien qu'en cumul jusqu'à ce jour ils sont en hausse de 21 %. Je parlerai plus tard des résultats financiers, mais les transports connaissent un bon exercice et sont débordés.

Au milieu se trouvent les services. A 7,5 milliards de dollars, soit une hausse de 13 %. Une croissance des services à deux chiffres est pour nous un très grand événement en termes de rentabilité. Vous pouvez voir des résultats à deux chiffres à travers tous les secteurs d'activité. L'aviation est en hausse de 5 %. Il y a deux éléments à cela. Le premier est une hausse de 10 % des services commerciaux et une baisse des services militaires au second trimestre qui provoque une baisse de 5 %. Ainsi le cumul annuel jusqu'à ce jour est en hausse de 17 % et dans l'ensemble du secteur de l'infrastructure proche de 6 milliards de dollars tandis que les services sont en hausse de 13 %.

A présent sur la droite, des commandes proches d'une valeur de 7 millions de dollars, soit une augmentation de 8 % au cours du trimestre. Là encore, voici un bon signe de large croissance globale. Vous pouvez observer les chiffres de diverses parties du monde. Une forte croissance de 9 % aux Etats-Unis, une de 4 % en Europe et une de 6 % en Asie. L'activité économique mondiale est donc très bonne. A travers la Société nous pouvons observer que l'ensemble des commandes s'est accru de 17 %, ce qui est pour nos équipes une excellente performance économique.

Je vais maintenant passer à certains des indicateurs principaux en ce qui concerne les services financiers. La gauche du graphique représente les marges de notre secteur des services financiers. Les barres bleues indiquent les revenus nets ou une valeur d'apport, c'est à dire que cela correspond au revenu total moins les charges imputables au paiement d'intérêts en pourcentage de notre moyenne des éléments d'actif. Vous pouvez donc voir d'une année sur l'autre une baisse d'environ 16 points de base à travers toutes nos activités financières. Les barres à droite en vert correspondent aux risques pondérés.

Nous prenons donc les revenus nets et les soustrayons à nos pertes. Vous pouvez voir que malgré le fait qu'il y ait beaucoup de liquidités dans le marché notre perte a continué à décliner. La qualité du portefeuille est en bonne forme et par conséquent nos marges ajustées au risque sont stables et nous pouvons ainsi améliorer notre rentabilité à la fois en volume et en productivité. Nous nous focalisons grandement sur la tarification au risque pondéré.

Sur le côté droit, vous pouvez observer la qualité du portefeuille. Vous voyez des arriérés journaliers de 30 ou plus. Ce qui prouve une excellente performance de nos portefeuilles. Les arriérés des crédits à la consommation sont en hausse de 7 points de base, ce qui en fait est globalement stable. Les arriérés des crédits d'équipement sont légèrement en baisse, donc là encore en fait relativement stables. Il est difficile d'avoir une meilleure période en matière de qualité de ce portefeuille sur la base de nos marchés internationaux. En bas à droite, l'utilisation pour les activités de services d'équipement affiche également une croissance continue dans la conjoncture économique. Si l'on observe l'utilisation de 87 % au

cours du trimestre, Penske, les véhicules ferroviaires et les remorques ont connu une légère augmentation par rapport au premier trimestre. Le portefeuille poursuit sa bonne évolution.

Jeff a dit que nous n'étions pas satisfaits de notre taux de rendement du bénéfice d'exploitation au second trimestre. Je souhaitais vous présenter un graphique qui en détaillait les raisons et qui surtout expose les perspectives pour la fin de l'exercice. Avant que je ne passe aux pourcentages, je veux rappeler clairement que nous connaissons un accroissement du bénéfice d'exploitation en dollars. Toutefois, en ce qui concerne nos objectifs internes nous visons un meilleur taux. Vous pouvez donc voir sur la gauche que le taux a baissé et qu'il est passé de 15,4 % au second trimestre l'année dernière à 14,9 % cette année. Il a subi une baisse de 50 points de base, suite à quatre facteurs simples.

Sur la base d'un glissement annuel, tout en sachant que NBC est en baisse durant le trimestre, au cours du semestre à environ 10 %, cela signifie une baisse d'un demi-point sur notre taux de marge. Le deuxième facteur relève d'un critère de type « mauvaise nouvelle/bonne nouvelle ». Tout d'abord, dans le domaine de l'infrastructure, nos revenus de produits sont en hausse à un taux deux fois plus élevé que celui de nos revenus liés au secteur des services. La bonne nouvelle est donc que le niveau des commandes est intéressant, notre carnet de commandes grossit, et nous expédions une grande quantité d'équipement qui servira de base aux recettes futures en provenance des services. Cependant, car la marge se partage entre les activités liées à l'équipement et celles liées aux services, le taux a souffert d'une baisse de deux dixièmes.

Jeff a également parlé du secteur des plastiques. Nous continuons de subir de difficiles compromis sur les prix, les volumes et l'inflation. Ce qui correspond à environ quatre dixièmes d'un point sur le taux. Enfin, le reste des secteurs d'activité et la productivité que nous poursuivons engendrent une augmentation de six dixièmes. Il existe donc une baisse de 50 points de base bien que la droite affiche une croissance. Au cours du second semestre, nous envisageons un accroissement des marges d'environ 80 points de base. Les quatre facteurs restent inchangés, à la différence que trois d'entre eux sont positifs et que la productivité se poursuit. Nous pensons poursuivre une bonne croissance des marges dans nos secteurs d'activités en gérant les coûts, en élaborant les tarifications et en compensant l'inflation par le niveau d'activité.

Le revenu des services liés à l'infrastructure sont équivalents aux revenus de produits du second semestre. Nous revenons donc à des comparaisons normales plutôt qu'à un ralentissement du revenu annualisé. En ce qui concerne NBC, nous verrons un revenu positif au quatrième trimestre. Nous allons donc poursuivre notre bras de fer avec une sévère inflation des prix tout au long de l'exercice, ce qui maintiendra la pression.

Néanmoins, nous pouvons voir cette question sous un autre angle lorsque l'on observe le second semestre et que nous voyons que notre secteur de l'infrastructure, nos activités industrielles et le domaine de la santé vous tous connaître une croissance du bénéfice d'exploitation d'environ 1,5 points au second semestre. Car la Société se concentre largement sur ce point, les perspectives sont bonnes en ce qui concerne une augmentation des bénéfices alors que nous évoluons vers la fin de l'exercice.

Je vais à présent parler des résultats consolidés du second trimestre. A gauche se trouve l'état des résultats des activités opérationnelles. Les recettes ont connu une très forte performance avec une hausse de 9 %, soit 39,9 milliards de dollars. Nous observons une bonne répartition avec une solide croissance des recettes à la fois dans le domaine industriel et dans les services financiers. Les résultats s'élèvent à 4,9 milliards de dollars, soit une hausse de 11%. Le bénéfice par action a atteint à 0,47 dollars, soit 15 %. Sur le plan de la trésorerie les résultats ont été excellents. 14,3 milliards de dollars pour le semestre, soit une hausse de 78 % et le flux de trésorerie en provenance du secteur industriel s'est accru s'alignant sur les revenus, soit une hausse de 9 %.

En bas à gauche est exposé le taux d'imposition qui suit nos prévisions antérieures. Si l'on observe le taux industriel de GE, hors GECS, le second trimestre s'élève à 24 %, le même en cumul jusqu'à ce jour, ce qui s'aligne sur nos prévisions. Si l'on examine le taux de GE Capital Services, nous nous inscrivons dans l'estimation du taux pour l'ensemble de l'exercice. Notre estimation portait le taux total annuel à 13 % y compris un taux plus élevé pendant quelques temps au cours du premier trimestre. Le second trimestre s'est porté à 11, ce qui correspond à nos prévisions pour l'ensemble de l'exercice.

Lorsque j'examine le taux d'imposition du second trimestre j'observe qu'il n'y a pas d'impact sur le bénéfice net. Vous remarquerez que le taux industriel est inférieur à l'exercice précédent d'environ 1,5 points, ce qui d'une année sur l'autre, sur 24 indique un niveau inférieur d'environ 1,5 points. Ceci contrebalance le fait que le taux de financement est plus élevé de 1,9 points d'une année sur l'autre. Il n'y a ainsi eu aucun impact sur la qualité des revenus d'une année sur l'autre en provenance des taux d'imposition ce qui correspond à nos prévisions en termes d'imposition.

Sur la droite je vais récapituler les résultats sectoriels du second trimestre. Si l'on étudie secteur par secteur, les recettes et les bénéfices par secteur s'inscrivent dans nos prévisions. Je vous donnerais de plus amples informations à ce sujet. Mais auparavant il y a un autre point de l'état des résultats que je souhaite souligner. J'ai lu quelques notes d'annonces préliminaires sur l'impact des conversions de devises sur la Société. Je tiens à les clarifier. D'un trimestre à l'autre, d'une année sur l'autre, nous avons eu des conversions de devises effectuant un glissement d'environ

1 point sur nos recettes. Ainsi si ce n'était pour l'impact des conversions de devises sur les recettes nous aurions obtenu un point supplémentaire. Ceci a eu un effet d'environ 54 millions de dollars sur le bénéfice net de nos résultats suite à un dollar plus fort en moyenne au cours du trimestre d'une année sur l'autre. Nous avons donc été freiné par l'impact de la conversion de devises.

Passons à la trésorerie. 14,3 milliards de dollars pour le semestre, soit une hausse de 78 %. Les résultats à gauche sont très clairs ici. Le dividende de GECS passe de 1,8 milliards de dollars à 7,6. En bas, on peut observer que celui-ci a été perçu grâce à un dividende régulier de GE Capital de 40 %, ce qui représente environ 1,9 milliards, outre les dividendes spéciaux du secteur de l'assurance. Au premier trimestre la tranche finale de Genworth était d'environ 2,5 milliards de dollars. Et, comme Jeff l'a indiqué, au second trimestre nous étions heureux de récolter un produit de la vente conclue le 9 juin des solutions d'assurance GE d'un montant de 3,2 milliards de dollars.

Nous avons bénéficié d'un excellent trimestre dans le secteur industriel. Le CFOA (le flux de trésorerie provenant de l'exploitation) a atteint 6,7 milliards de dollars soit une hausse de 9 %. Grâce à ces flux de trésorerie nous avons pu racheter au cours du premier trimestre 6 milliards de dollars d'actions. Nous sommes donc sur la bonne voie si l'on veut atteindre les 7 à 9 milliards de dollars de rachat désirés pour cet exercice.

A droite est affichée l'encaisse habituelle. A l'encaisse au début de l'exercice est ajouté le CFOA (le flux industriel de trésorerie lié à l'exploitation) de 14,3 situé à la gauche du graphique. Nous avons payé un montant de dividendes de 5,2 milliards de dollars, et nous avons racheté 6 milliards de dollars d'actions. Nos dépenses en équipement et pour sites se sont élevées à environ 1,5 milliards de dollars. Les acquisitions ont pour leur part atteint la somme de 2,8 milliards de dollars sur cumul annuel jusqu'à ce jour. La plus importante étant IDX à environ 1,4 milliards de dollars. ZENON quant à elle a représenté environ 700 millions de dollars. Puis les dettes et autres dépenses nous ont fait terminer le trimestre avec une trésorerie de 1,8 milliards de dollars. Les résultats sont donc très bons pour le premier semestre et conformes aux prévisions concernant l'intégralité de l'exercice. Notre prévision de 25 milliards de dollars de CFOA est en bonne forme avec une hausse de 15 %.

Avant de poursuivre secteur par secteur, je souhaite vous présenter les perspectives du troisième trimestre. Notre chiffre d'affaires reste solide. Ceci est visible ici, sur le revenu sur l'ensemble du portefeuille. Un profil assez semblable en termes de perspectives des bénéfices sectoriels lors du second trimestre à travers l'ensemble de la Société. Comme je vous l'ai déjà dit précédemment, je vais aborder les divers secteurs d'activité.

Sur la droite affichant l'ensemble des prévisions de GE, les revenus sont de plus de 40 milliards de dollars, soit une hausse de 10 %. C'est donc un nouveau trimestre remarquable où la croissance en tant que processus porte ses fruits trimestre après trimestre. Nos résultats sont compris entre 5 et 5,2 milliards de dollars, en hausse de 8 à 14 % et le bénéfice par action est passé de 48 à 50 soit une hausse de 12 à 16 %. Nous poursuivons sur notre voie qui reste inchangée pour le troisième trimestre passant de 0,48 dollar à 0,50 dollar, soit une hausse de 12 à 16 % ce qui marque à nouveau un très bon trimestre.

Passons donc à présent aux secteurs d'activités. Je vais tout d'abord commencer par l'infrastructure. Sur cette page se trouve un résumé concernant l'infrastructure alors que la page suivante contient de plus amples informations sur l'énergie et l'aviation afin de vous fournir des informations complémentaires sur ces deux secteurs d'activité importants du monde de Dave Calhoun. Dans l'ensemble les revenus se sont accrus de 11 %, totalisant 11,3 milliards de dollars. Les recettes sectorielles ont connu une hausse de 10 % à 2,1 milliards de dollars.

En bas à gauche se situent plusieurs entreprises de ce segment que je vais commenter une par une. Commençons tout d'abord par l'aviation. Les recettes ont augmenté de 11 tandis que le bénéfice d'exploitation s'est accru de 6. Les recettes ont profité d'une vente plus élevée des moteurs commerciaux procurant des recettes en hausse de 20 %. Les recettes liées aux services se sont accrues de 10 % ce qui a été partiellement contrebalancé par les recettes plus faible du domaine militaire qui a subi une baisse quelque peu supérieure à 25 %.

Le bénéfice d'exploitation a subi l'impact de deux choses. La première étant le nombre de moteurs par rapport aux services. Le secteur des moteurs commerciaux connaît de faibles marges à un seul chiffre alors que les recettes liées aux services et au domaine militaire que je viens de mentionner, profitent de marges de 30 à 40 %. La deuxième chose est une accélération de dépenses NBI sur le GENx (General Electric Next Generation) au cours de premier semestre. La question ici à plutôt rapport au délai car si l'on examine l'intégralité du bénéfice d'exploitation pour le premier semestre celui-ci est en hausse de 13 %. Je vais élaborer le sujet de l'aviation à la page suivante. Mais laissez-moi vous rappeler que nous sommes satisfaits de notre situation sur ce plan.

Les services financiers de l'aviation ont fait un trimestre tout simplement remarquable. Le facteur de croissance fut une croissance de base et une non répétition d'une provision après impôt de 50 millions de dollars de USAir au second trimestre de l'exercice précédent. La performance a donc été notable. L'énergie a rebondi tout comme nous l'avions noté au premier trimestre. Les recettes ont été plus solides notamment grâce à l'activité éolienne. Les recettes de l'activité éolienne ont été en hausse de 69 %. Le second trimestre a compté 427 éoliennes, soit une augmentation par rapport à 106. Les recettes liées aux services se sont accrues de 10 % alors que la croissance du bénéfice d'exploitation a été en hausse de 10 %.

Nous sommes heureux de revenir à une croissance à deux chiffres dans le secteur de l'énergie tout comme nous l'avions souligné. Celle-ci provient d'une amélioration dans le domaine de l'éolienne et des services et nous tendons à améliorer l'effet de levier.

Nous devons faire face à une compression du partage des marges en ce qui concerne les turbines à gaz par rapport à 2005. Mais nous sommes très positifs quant au progrès effectué par l'équipe. J'aborderai la question plus loin lorsque nous traiterons de l'énergie à la page suivante. Les services financiers du secteur de l'énergie ont été en baisse d'une année sur l'autre. L'équipe profite d'une bonne croissance de base qui a été contrebalancée par une non répétition d'un gros paiement perçu au cours de l'exercice précédent lors d'une faillite à laquelle rien ne peut être comparé en 2006.

Enfin le pétrole et le gaz et les transports ont tous connu de brillants trimestres. Les recettes de l'équipement dans le secteur pétrolier et gazier ont augmenté de 62 %. Les recettes des services sont se accrues de 23 % et ces équipes font un excellent travail permettant d'obtenir un superbe bénéfice d'exploitation. Les transports profitent d'un brillant exercice. Nous avons livré 215 locomotives EVO. Ce qui représente une hausse de 11 %. Notre carnet de commandes recense 1.500 locomotives. Nous détenons par conséquent un excellent effet de levier alors que nous améliorons notre position en matière de coûts du produit. Lorsque l'on examine l'ensemble du secteur de l'infrastructure au troisième trimestre, un vaste renforcement se poursuit au cours de ce troisième trimestre et nous envisageons un bénéfice à travers l'intégralité du secteur avec une hausse de 15 à 20 % au troisième trimestre.

A présent, je vais vous présenter des informations supplémentaires sur l'aviation et l'énergie. En ce qui concerne ces deux activités nous souhaitons établir les dynamiques du premier et du second semestre. Commençons par la gauche avec le secteur de l'énergie. Les recettes ont augmenté de 6 alors que le bénéfice a baissé de 6 au premier semestre. Nous avons indiqué qu'il avait baissé au cours du premier trimestre et qu'il s'accroissait au second trimestre avec une croissance à doubles chiffres. Nous pouvons observer la poursuite d'une forte amélioration alors que nous entrons dans le second semestre. En effet nous affichons une croissance des recettes de 20 à 25 %, un bénéfice d'exploitation de 25 à 30 % tandis que le plus grand facteur se trouve être le momentum dans le secteur des éoliennes.

Ce secteur poursuit sa croissance. Il se renforce au second semestre. Les unités augmenteront de plus de 30 %. Nous aurons près de 1.300 unités au second semestre par rapport au 950 enregistrées au second semestre de l'exercice passé. Cela se traduit par une hausse des recettes de 700 millions de dollars. Nous réalisons des marges sur ces unités et nous enregistrons des hausses des prix à deux chiffres. Par conséquent l'amélioration de la performance du bénéfice d'exploitation au second semestre dans le secteur de l'éolienne représentera environ 260 millions de dollars. Ce secteur des éoliennes s'est avéré être rentable tout au long de l'exercice. Il se renforcera au second semestre et notamment au quatrième trimestre.

Le second facteur est tout simplement une performance continue dans le domaine des services. Les commandes du secteur des services au second trimestre, comme vous pouvez le voir, ont profité d'une croissance à deux chiffres, soit une hausse de 16 %. Ce momentum se poursuivra et les recettes du second semestre devraient afficher deux chiffres dans le secteur de l'énergie. Le troisième facteur relève d'une meilleure performance en termes d'unités de turbines à gaz. Le carnet de commandes décompte 89 unités pour le second semestre de cet exercice alors que l'exercice précédent en recensait 66. Nous affichons donc une hausse de plus de 20 unités. Parce que nous obtiendrons une hausse des marges dans le secteur de l'énergie au quatrième trimestre, nous sommes ravis de ses perspectives et de son évolution.

Sur la droite, l'aviation a affiché un bon premier semestre avec des recettes à 14 % et un bénéfice d'exploitation à 13 %. Ce secteur poursuit sa solide performance au cours du second semestre. Je crois qu'ici les facteurs sont de bons éléments de comparaison. L'effet de levier du premier semestre a bénéficié d'un plus grand investissement dans la R&D qui a augmenté de 13 % tel que je l'avais indiqué lors du GENx. Toutefois la R&D au second semestre de l'exercice passé a eu des dépenses plus importantes qu'au second semestre ci. Cela ne veut pas dire que nous réduisons le revenu annualisé, mais que nous avons déjà bâti sur les bases de l'exercice précédent.

Tout comme l'énergie, les commandes en matière de services commerciaux poursuivront leur croissance. Au premier semestre les recettes dans le domaine militaire ont stagné mais devraient s'accroître au second semestre. Vous vous souviendrez peut-être que l'exercice passé a vu beaucoup de reports dus aux retards liés au processus du budget militaire. Nous espérons obtenir par cela des comparaisons aisées.

Enfin les recettes du secteur des moteurs commerciaux au premier semestre, comme je l'ai déjà annoncé, ont prospéré. Elles ont affiché une hausse de 30 %. Le bon revenu annualisé continue mais si l'on revient aux comparaisons, le revenu annualisé, même si les livraisons de moteurs commerciaux continuent à être aussi fortes, ne connaîtra qu'une hausse de 7 % par rapport au second semestre de l'exercice passé. Dans l'ensemble il y aura tout de même une amélioration. Le bénéfice d'exploitation général répond donc à nos attentes et il devrait être en hausse d'environ 15 % pour cet exercice.

Avant de continuer, je voulais reparler du secteur de l'infrastructure. Si l'on observe l'ensemble des commandes de ce secteur, le cumul jusqu'à ce jour est de 46 % et les recettes jusqu'à présent sont en hausse de 10 %. Notre carnet de commandes ne cesse de croître. Nous expédions un grand nombre d'équipement et grossissons les fondations qui devraient nous mener à l'avenir vers un excellent secteur des services et à une expansion des marges futures.

Passons maintenant au « Commercial Finance » (les crédits). L'équipe a connu à nouveau un très bon trimestre. En termes de chiffres, les recettes ont augmenté de 12 % et le bénéfice sectoriel de 21 %. La croissance des revenus est principalement due à une forte performance tant des solutions de capital aux revenus en hausse de 33 % que de l'immobilier avec une augmentation de 39 %. La croissance de l'actif dans ce secteur a connu une hausse de 11 % par rapport au second trimestre 2005. Ce résultat est le plus solide que nous ayons eu ces huit derniers trimestres. Il provient principalement de résultats remarquables dans le secteur de l'immobilier et des solutions de capital.

Nous avons effectué quelques acquisitions. Nous avons par exemple conclu une acquisition d'actifs de 3,3 milliards de dollars avec Arden. Les acquisitions nous ont donc également quelque peu aidé. Nous avons néanmoins connu une remarquable croissance de base qui est affichée en haut à droite. Le volume a été élevé et vaste. Vous pouvez consulter tous les chiffres à travers les divers secteurs. La diversification a été formidable et nos équipes font un excellent travail. Nous pouvons également observer une grande activité du marché qui délivre une croissance rentable.

Le bénéfice sectoriel s'est surtout fondé sur une croissance de base. Nous avons obtenu un résultat total d'environ 20 millions de dollars de contributions provenant d'acquisitions au cours du trimestre qui a cependant été contrebalancé par une titrisation plus faible de 20 millions de dollars. Toutes les équipes fournissent donc un très bon travail. Comme je l'ai déclaré précédemment, la qualité du portefeuille est très solide. Les arriérés, les non résultats et les charges pour dépréciation d'actifs sont tous en baisse par rapport à l'exercice précédent et aux moyennes historiques. Nous voyons à présent une perspective du troisième trimestre qui tend à être assez semblable, avec des bénéfices sectoriels en hausse de 10 à 15 %. L'équipe de Commercial Finance fait un très bon travail.

Le secteur suivant est le secteur industriel. Un trimestre très robuste. Si l'on observe les recettes, elles ont connu une hausse de 6 % à 8,8 milliards de dollars. Ils ont réussi un très bon travail en ce qui concerne l'effet de levier sur le bénéfice par secteur en hausse de 15 %. Si vous regardez en bas à gauche vous verrez que le secteur C&I a eu un très bon trimestre avec des recettes de 3,8 milliards de dollars et un bénéfice sectoriel de 318 millions de dollars soit une hausse de 40 %. Les prix et la productivité font plus que contrebalancer l'inflation matérielle et les autres inflations de ce secteur. En outre, ils obtiennent un bon volume. Un très bon travail est fourni avec une stratégie haut de gamme, un brassage du secteur de l'électroménager en plus d'une croissance étendue dans le secteur industriel.

Les plastiques ont pour leur part connu un trimestre plus rude. Si l'on regarde les recettes elles étaient en hausse de 3 % tandis que le bénéfice d'exploitation était en baisse de 12 %. Le volume dans le secteur des plastiques est très fort. Il s'est élevé de 10 % représentant une large croissance à travers plusieurs segments industriels contrebalancée quelque peu par l'automobile bien que le facteur à problème ici a été les prix. Ces prix étaient de 387 par [kilo] au second trimestre de cet exercice contre plus de 411 par kilo l'exercice précédent. Il y a donc une baisse de 6 %. Des améliorations en termes de marges des volumes de plus de 60 millions de dollars ont été contrebalancées par un déclin des prix d'environ 100 millions de dollars.

Au cours du trimestre le benzène n'a pas joué un rôle primordial. Il coûtait environ 3 dollars par gallon ce qui était stable. Toutefois le bénéfice d'exploitation avec cet éventail volume-prix a baissé de 12 % malgré une forte productivité et de bons efforts de l'équipe. Si l'on examine la tendance future du troisième trimestre, on peut voir une dynamique très semblable dans ce secteur. Nous nous attendons à ce que les bénéfices sectoriels soit en hausse de plus de 15 %. L'avancée du secteur C&I devrait se poursuivre. Nous observons un grand volume à travers les secteurs d'activité. Le report des prix continuera de contrebalancer l'inflation et nous devons nous efforcer d'optimiser l'équation inflation/volume des prix dans le secteur des plastiques. Au troisième trimestre le benzène est ce sur quoi nous devons garder un œil. Vous pouvez voir que le benzène a culminé à 387 en juillet et que la perspective avec cet impact pour le troisième trimestre, en ce qui concerne le secteur des plastiques, est stable. L'ensemble des bénéfices sectoriels s'est accru de 15 %, nous surveillerons de manière rapprochée les dynamiques du secteur des plastiques.

Abordons à présent NBCU. NBCU a subi un trimestre difficile mais cela s'est déroulé tel que nous l'avions prévu. Les recettes étaient stables et le bénéfice sectoriel a baissé d'environ 10 % tandis que le profil a correspondu à nos attentes. Le bénéfice d'exploitation des productions TV, des chaînes, et du secteur prime time a baissé d'environ 45 % comme nous l'avons déjà déclaré. Ce trimestre est le dernier trimestre. En effet, le troisième trimestre sera le dernier trimestre où nous gérerons les investissements d'amorçages de l'exercice précédent ce qui se déroule comme prévu bien que nous progressions. Si l'on observe le solde du secteur, le bénéfice d'exploitation a augmenté de 5 % et nous percevons de bonnes lueurs d'espoir. Les cotes d'écoute en été se sont accrues de 10 %. Le bénéfice d'exploitation des chaînes câblées a augmenté de 28 % au cours du trimestre. CNBC connaît une très bonne performance. Le prime time de MSNBC est en hausse. Le réseau câblé de divertissement expérimente une période formidable. Les Etats-Unis sont en tête du réseau câblé.

Enfin au cours du trimestre nous avons subi la vente d'une chaîne, dont nous avons déjà parlé durant le premier trimestre. Cela a contrebalancé le gain de l'exercice passé en provenance d'IACI/Paxson toutes deux d'un même montant d'environ 200 millions de dollars.

Je crois que le point clé le plus positif en ce qui concerne NBCU est le fait que le troisième trimestre est le dernier trimestre lors duquel nous comparons l'impact de l'investissement d'amorçage de l'exercice passé. Nous examinons l'avenir du profil, et le troisième trimestre ressemble quelque peu au premier semestre. Le bénéfice d'exploitation est en baisse de 5 à 10 % mais nous renversons la tendance au quatrième trimestre ce qui est formidable. Nous sommes très engagés dans ce secteur et nous y remarquons des avancées.

Si l'on regarde les résultats sur la droite, l'investissement d'amorçage total pour la saison 2006/2007 s'est conclu sur la somme de 3,85 milliards de dollars. Cela inclut prime time, NFL, le câble et tous les autres programmes de la journée ce qui représente une hausse d'un demi pourcent. L'équipe a fait un très bon travail pour réussir cela. Nous sommes très satisfaits de la réponse initiale à nos programmes de prime time. Nous avons beaucoup de publicité sur les programmes : Studio 60, Friday Night Lights, Heroes, Kidnapped, 30 Rock, outre une réaction exceptionnelle à NFL. Nous sommes très ravis de notre position dans ce secteur alors que l'automne approche.

De plus, en dehors de prime time nous gagnons partout ailleurs. Telemundo est positive, le câble est positif, tout ce qui concerne les infos et Today est positif. La télévision locale est gagnante. En ce qui concerne Telemundo nous percevons deux tiers de chaque dollar de croissance sur le côté hispanique. Le programme télévisé " The Today Show " détient une avancée d'audimat de 20 % ce qui a été le point culminant des quatre dernières semaines. Donc beaucoup de points positifs en ce qui concerne ce portefeuille.

Je crois que l'une des choses que vous devrez -- que nous devons poursuivre est de vous tenir informés de la situation alors que nous examinerons les profils du troisième et du quatrième trimestre où les dynamiques en rapport au cinéma sont pour nous très positives pendant le second semestre. Tout d'abord, au troisième trimestre neuf films sont sortis en salles ce qui renforce les recettes, c'est donc la raison pour laquelle le chiffre d'affaires du troisième trimestre est si fort. Ce week-end comptera même un nouveau film sur les écrans « Toi, Moi et Dupree » et la fin du mois verra « Deux flics à Miami ». Le programme des sorties en salle est par conséquent très positif au troisième trimestre ce qui suralimente le chiffre d'affaires.

Enfin le quatrième trimestre recèle de comparaisons favorables qui tendent à améliorer notre bénéfice d'exploitation ce qui est l'un des grands facteurs de nos résultats positifs. Il me semble que vous vous souviendrez tous du quatrième trimestre de l'exercice précédent avec la sortie de King Kong. Nous avons dépensé des sommes significatives en publicité et promotions. Nous n'avons aucun film à grand succès de ce genre au quatrième trimestre. Et donc la manière dont la comptabilité cinématographique fonctionne fait que nous aurons des comparaisons très positives dans le secteur du cinéma au quatrième trimestre.

Enfin, nous tentons d'accélérer la distribution numérique. Vous savez que notre stratégie numérique avec NBC 360 a beaucoup marché ce qui a aidé à récolter une recette de 300 millions de dollars qui fait partie de cet investissement d'amorçage. iVillage rencontre déjà un fort succès. Si l'on examine l'avenir de NBC nous pouvons nous sentir satisfaits de son évolution. Notre objectif central est de progresser et le profil du troisième trimestre devrait être semblable à celui du premier semestre. C'est avec grande anticipation que nous attendons le quatrième trimestre.

A présent, poursuivons avec les secteurs d'activité de la santé et des crédits à la consommation. La santé a bénéficié d'un nouveau trimestre remarquable. Si l'on se penche sur les recettes elles sont en hausse de 10 %. Les bénéfices sectoriels en hausse de 18 poursuivent un bon effet de levier. Dans ce secteur la croissance est généralisée. Le chiffre d'affaires dépend du secteur de la technologie qui a été en hausse de 11 %. Le secteur des sciences biologiques a augmenté de 7 et nous pouvons observer un renforcement dans les activités liées aux services, à l'imagerie par résonance magnétique, aux diagnostics médicaux et aux ultrasons. Nous avons recueilli une superbe croissance du bénéfice d'exploitation à la fois dans le domaine de la technologie et des sciences biologiques. La marge du bénéfice d'exploitation dans ce secteur s'est accrue de 1,3 points. Nous avons presque atteint une productivité totale des coûts de 4 % tandis que la performance du secteur repose sur les introductions de nouveaux produits y compris la distribution et les services.

Une zone que nous surveillons est la Chine. La Chine a rencontré un ralentissement des ajouts en matière d'équipement. Notre état de commandes dans le secteur de l'équipement en tête de liste des commandes a été en hausse de 4 %. En dehors de la Chine les commandes d'équipement ont augmenté de 7 %. Ceci est donc porteur de bonnes nouvelles. Bien que ce secteur corresponde à une petite partie de notre activité générale, il connaîtra une croissance. Pour le moment néanmoins, le second trimestre a été un peu lent ce qui se poursuivra au cours des prochains mois mais c'est une chose que nous allons suivre. Si l'on examine les perspectives pour le troisième trimestre, nous voyons une grande croissance du chiffre d'affaires de l'équipement et des services et nous nous attendons à ce que les bénéfices sectoriels soient en hausse de 15 à 20 %.

Du côté droit, la division Consumer Finance a connu à nouveau un trimestre très satisfaisant. Les recettes ont augmenté de 7 bien que cela ait été amoindri d'environ 3 points par les conversions de devises. Sur l'échelle d'une recette globale locale cela équivaldrait à 10. Les bénéfices sectoriels sont en hausse de 20, guidés par une croissance de base. Je vais poursuivre en parlant des diverses activités du secteur. Les revenus ont été très bien répartis. L'on voit que le continent américain a connu une hausse de 34 %, guidée principalement par une croissance de base dans les financement de ventes et les cartes de crédits de clientèle. Les actifs aux Etats-Unis ont pour leur part bénéficiés d'une hausse de 26 %. Les arriérés sont en baisse, notre performance du portefeuille est donc excellente ici.

Au cours de quatrième trimestre de l'exercice précédent, comme chacun le sait, les dépôts de bilans ont été très fréquents. Ce fut l'un des effets des changements de législation. Mais cela nous procure encore des bénéfices. Aux Etats-Unis les arriérés de 30 jours sont en baisse de 15 points de base d'une année sur l'autre, ce qui signifie une baisse de 18 points de base au premier trimestre. Le plus faible niveau de dépôts de bilan a contribué de 20 points de base aux charges pour dépréciation d'actifs. La qualité du portefeuille est très solide et il n'y a aucun signe de ralentissement à ce niveau.

L'Europe est en hausse de 22 %, principalement suite à une croissance de base en Europe de l'Est et en Europe Centrale, outre une croissance de base au Royaume-Uni. Les actifs sont en hausse générale de 13 % et la qualité du portefeuille est très stable. De manière globale nous n'avons que des bonnes nouvelles. Le seul lieu que nous surveillons sur ce point est le Japon. Les revenus sont en baisse de 14 % suite à une pression de réglementation et concurrentielle. Je sais que vous avez sûrement entendu parlé d'histoires sur les taux plafonds au Japon. Il existe une collaboration entre le gouvernement et nos entreprises à ce propos en vue d'une préparation bien que nous pensons que cela n'aura aucun impact sur nous jusqu'au second semestre 2007 ou jusqu'en 2008. Il nous reste donc assez de temps pour gérer cette question. Malgré tout nous avons recueilli 100 millions de dollars au Japon y compris un taux de rendement des capitaux propres de 40 %. Une performance plutôt bonne, en somme. Si l'on examine le secteur de la consommation au troisième trimestre nous voyons une croissance du bénéfice sectoriel comprise entre 10 et 15 % sur la base d'une croissance continue de l'actif et d'une bonne qualité de ce dernier.

Avant de redonner la parole à Jeff je souhaite parler des éléments d'entreprise pour l'ensemble de l'exercice et de leur impact sur les prévisions. Une société de notre taille a toujours des éléments. L'activité de cession industrielle est un sujet récent de la presse. Nous avons donc pensé qu'il serait judicieux d'en résumer l'impact. Sur la gauche, pour l'ensemble de l'exercice 2006 nous nous attendons à tirer des avantages des gains. Par exemple, nous avons revendu 9 % de Penske à Penske au second trimestre et réalisé un gain d'environ 1 %. Nous avons également signé un contrat de vente de GE Supply à Rexel qui devrait être conclu au troisième trimestre ce qui pourrait résulter en un autre gain de 0,01 dollar en plus d'une activité supplémentaire du solde de l'exercice.

Je crois que la bonne nouvelle à ce sujet est que nous redéployons les actifs industriels et que le capital revient avec des gains. Sur la droite une grande quantité de compensations est affichée. Au cours du second trimestre nous avons eu des frais liés à la restructuration d'environ 45 millions de dollars. Nous avons l'intention de chercher d'autres options de restructuration et une nouvelle activité alors que l'exercice progresse. En ce qui concerne l'intégralité de l'exercice nous disposons de dépenses retraites hors trésorerie dont nous avons déjà parlé. Les 0,04 dollars incluent également une restructuration en matière de programmes de retraite anticipée, ce qui est une autre manière de réduire les coûts et d'améliorer la rentabilité à venir.

Si l'on examine l'exercice nous pouvons y voir des gains et des pertes qui sont toutefois prévus dans l'ensemble de l'exercice. Nous devons gérer les avantages tout comme les inconvénients mais pour notre part il importe de se focaliser sur l'obtention d'excellents résultats d'entreprise. Sur ce point je redonne la parole à Jeff.

Jeff Immelt - General Electric – Président directeur général

Merci, Keith. Donc pour conclure sur 2006 nous souhaitons récapituler et vous donner un aperçu des pressentiments que nous avons quant à l'avenir de la Société. En ce qui concerne les secteurs d'activités, l'infrastructure répond aux attentes à 15 % plus une croissance du bénéfice d'exploitation. Là encore un bon momentum au deuxième trimestre, comme Keith l'a souligné, avec un gros carnet de commandes en matière d'équipement et une meilleure croissance du secteur des services. En ce qui concerne Commercial Finance, les crédits à la consommation et la santé restent inchangés et disposent tous d'un bon momentum.

Le secteur industriel, pour sa part, se déroule comme prévu bien que l'activité des plastiques soit inférieure aux prévisions de l'année passée. Toutefois les autres sections de ce secteur d'activité surperforment et vont bien. Ensuite, nous avons parlé de NBCU. Cela correspond plus ou moins à ce que nous avons prévu pour cet exercice et nous percevons des signes positifs chez NBCU au troisième et quatrième trimestre. Je crois donc que nous sommes sur la bonne voie.

Si l'on se penche sur l'intégralité des secteurs, les activités devraient être en hausse de 15 % sur l'exercice et nous croyons que tous les éléments que nous vous avons indiqués au cours de l'exercice précédent suivent nos prévisions. Concernant l'avenir de la Société, nous voyons tous bien les évolutions en termes de macroéconomie et à l'échelle internationale, mais parce que nous avons bâti la Société de manière à ce qu'elle soit diversifiée, elle ne doit pas être affectée par les divers cycles.

Nous sommes donc très confiants quant à la position de la Société dans le monde actuel. Nous avons confiance dans l'échelle que nous avons indiquée au troisième trimestre comprise entre 0,48 et 0,50 dollars par action, soit une hausse de 12 à 16. Nous avons également l'impression d'avoir une bonne visibilité du quatrième trimestre avec des bénéfices par action en hausse de 13 % à 16 %. Nous n'allons donc pas modifier nos prévisions pour cet exercice. Nous croyons qu'étant donné les carnets de commande et la manière dont nous gérons la Société, outre une exécution suivie, nous pensons pouvoir répondre aux engagements que nous avons exprimés en ce qui concerne le second semestre de l'exercice.

Donc pour conclure ce récapitulatif en termes d'environnement, nous pensons que celui-ci est solide pour les entreprises de GE. Nous n'avons vu aucun déclin dans les taux de commandes et nous voyons toujours un bon momentum. Notre performance financière se poursuit comme prévue et répond à nos attentes. En ce qui concerne l'exécution de notre stratégie nous suivons notre planning par rapport au portefeuille. Nous croyons que les initiatives de croissance disposent d'un très bon momentum lorsque l'on voit six ou huit trimestres à deux ou trois fois un PIB je crois que c'est une excellente perspective pour les trimestres 3 et 4 alors que nous examinons l'exercice.

Ainsi un deuxième trimestre solide pour 2006 et nous pensons de bonnes perspectives pour le second semestre 2006 alors que nous progressons. Dan, c'est maintenant à vous.

Dan Janki - General Electric – Vice-président des relations avec les investisseurs

Très bien. Merci, Jeff. Michelle nous pouvons maintenant commencer la séance de questions.

QUESTIONS ET RÉPONSES

Opératrice

(INSTRUCTIONS DE L'OPÉRATRICE). Deane Dray, Goldman Sachs.

Deane Dray - Goldman Sachs - Analyste

J'aimerais vous poser une question sur les prévisions de 2006, entre 1,94 dollars et 2,02 dollars. Selon vous, qu'est-ce qui doit bien se passer pour que vous puissiez atteindre la tranche supérieure à cette période de l'exercice ? Nous avons l'impression que NBC est proche des attentes tandis que le secteur des plastiques semble un peu plus en difficultés. Que faudrait-il pour vous ramener au niveau supérieur de cette fourchette ?

Jeff Immelt - General Electric – Président directeur général

Voyez-vous Deane, je dirai que pour être au niveau supérieur de cette fourchette nous aurions besoin de voir quelques améliorations dans le secteur des plastiques. Je souhaite ajouter que nous voulons continuer à voir la manière dont le redressement de NBCU va se dérouler durant le restant de l'exercice. Il me semble qu'il soit très cohérent avec ce dont nous avons parlé à EPG en ce qui concerne ce qui aide à aboutir au niveau supérieur de la fourchette.

Enfin pour revenir au ou plutôt à la manière dont nous devons percevoir la Société – la manière dont vous devez y penser est avec une vraie confiance en termes de conformité à nos déclarations concernant nos projets. Je crois que nous avons confiance dans la fourchette de 0,48 à 0,50 dollars et à la manière dont nous avons décrit les trimestres au début de l'exercice et que ces chiffres raisonnables sont plausibles.

Deane Dray - Goldman Sachs - Analyste

Jeff, vous avez dit lors de la récente conférence EPG que vous pensiez que NBC pourra contribuer positivement aux revenus de 2007. Est-ce une prévision raisonnable ?

Jeff Immelt - General Electric – Président directeur général

Oui.

Deane Dray - Goldman Sachs - Analyste

Très bien. Une dernière petite question. En ce qui concerne les retraites pour 2007, pouvez-vous d'ores et déjà modéliser vos attentes ou bien est-il encore trop tôt pour savoir lorsqu'il y aura une stagnation ? En d'autres termes, qu'en est-il du 0,04 dollar ?

Keith Sherin - General Electric – Premier vice-président et Directeur financier

Vous savez Deane, là encore il est encore trop tôt pour pouvoir se prononcer car ces taux ne sont malheureusement pas finalisés tant que nous ne savons pas quels seront les taux d'escompte à la fin de l'exercice. Ils sont définis à la fin décembre selon les flux financiers d'obligations évaluant nos sorties dans les caisses de retraites. Un bon mandataire est l'obligation Double A sur 10 ans. Si les taux d'intérêt étaient gelés aujourd'hui jusqu'au même niveau à la fin de l'exercice cela devrait s'équilibrer. Mais nous devons toutefois attendre de voir ce qu'il en est et ce qu'ils seront au 31 décembre. S'ils restaient au même niveau qu'actuellement la situation devrait se redresser.

Deane Dray - Goldman Sachs - Analyste

Merci.

Opératrice

Peter Nesvold, Bear Stearns.

Peter Nesvold - Bear Stearns - Analyste

Tout d'abord une question de la part de Ann. Quelles sont vos perspectives sur les actions de restructuration au premier semestre et quels sont les secteurs sur lesquels vous vous concentrez ? De plus vos attentes concernent-elles un secteur ou bien sont-elles au niveau de toute l'entreprise ?

Keith Sherin - General Electric – Premier vice-président et Directeur financier

En fait au second semestre de l'exercice nous nous concentrerons en matière de restructuration sur les choses qui nous rapporteront le plus. Nous disposons de certaines choses dans le secteur industriel qui nous rapporteront bien. Nous disposons d'autres choses dans le secteur des infrastructures qui nous rapporteront bien également. Ce sont les deux secteurs qui devront subir ce genre d'activité.

Nous avons aussi des programmes de retraite anticipée que nous effectuons en permanence et qui ont tendance à dépendre du lieu de présence de nos employés aux Etats-Unis. Cela s'étend donc principalement aux secteurs industriels et de l'infrastructure et ces activités se situent à la fois au niveau des entreprises et un petit peu dans un secteur d'entreprise. Il est actuellement difficile pour moi de faire la part.

Peter Nesvold - Bear Stearns - Analyste

Mais votre planification s'est-elle accélérée depuis le début de l'exercice ?

Keith Sherin - General Electric – Premier vice-président et Directeur financier

Il y a eu quelques réflexions supplémentaires à propos de la restructuration. Comme je l'ai déjà dit il y a eu au second trimestre environ 45 millions de dollars. Si l'on examine l'estimation totale pour l'exercice actuel cela pourrait représenter autant que 0,02 dollar.

Peter Nesvold - Bear Stearns - Analyste

D'accord. Pour l'ensemble de l'exercice ?

Keith Sherin - General Electric – Premier vice-président et Directeur financier

Pour l'ensemble de l'exercice. Cela correspond à la page que j'ai commentée sur les bénéfices d'entreprises et les utilisations.

Peter Nesvold - Bear Stearns - Analyste

D'accord. Puis-je poser une autre question suite à celle posée précédemment ? Ce n'est pas très clair. Le calendrier de la vente de Penske, le montant, tout cela semble quelque peu... pas très intuitif. Je veux dire une vente à 9 %, le cycle de crédit-bail semble assez fort, il était un peu tard au cours du trimestre. Quels sont les facteurs qui ont motivé le calendrier et la taille de la vente ?

Keith Sherin - General Electric – Premier vice-président et Directeur financier

Vous savez, nous avons évidemment collaboré avec John Rice sur le secteur industriel et nous avons observé où étaient les opportunités de redéploiement du capital en dehors du secteur industriel. Stratégiquement s'il est possible d'investir dans des zones à croissance plus rapide nous le ferions. Penske nous a contacté car elle cherchait à améliorer sa position en termes de propriété de l'élément d'actif et nous avons convenu d'une solution à ce sujet.

Si vous lisez notre communiqué de presse nous déclarons finalement que nous souhaitons avoir un partenariat entre 2 parties de style 50-50. Nous y travaillerons au fil du temps. C'est un programme continu où il faut étudier les secteurs industriels et tout ce que John doit examiner en termes d'opportunités pour redéployer des capitaux dans des zones à croissance plus rapide, ce que nous continuerons de faire.

Peter Nesvold - Bear Stearns - Analyste

D'accord, merci.

Opératrice

David Bleustein, UBS.

David Bleustein - UBS - Analyste

Keith, vous avez abordé les taux plafonds au Japon. Quel serait l'impact si le Japon venait à réduire ses taux plafonds à 20 % ?

Keith Sherin - General Electric – Premier vice-président et Directeur financier

Je n'ai aucun chiffre précis là dessus. Tout ce que je peux dire c'est que l'entreprise a obtenu environ 100 millions de dollars au cours du trimestre. Ce qui a été un bon rendement des capitaux propres. Ce que nous devons étudier est l'impact que cela aurait aujourd'hui s'ils passaient d'un taux dans les 20 à ce qu'ils décident. Nous devons entre temps nous concentrer sur la productivité, nous allons devoir réduire les coûts et baser les prix plutôt sur le risque. Nous sommes en train d'examiner d'autres activités de développement commercial.

Nous disposons de plusieurs options alors que nous analysons le futur. Comme je l'ai déjà dit, il n'y aura probablement aucun impact. Nous avons beaucoup de négociations avec le gouvernement et les acteurs de l'industrie financière là bas mais rien ne va probablement se passer avant le second semestre 2007, début 2008. Nous avons donc assez de temps pour étudier la question, s'y préparer et la gérer de manière proactive.

David Bleustein - UBS - Analyste

Quelle est la base actuelle d'élément d'actif là bas ?

Keith Sherin - General Electric – Premier vice-président et Directeur financier

Nous donnerons les chiffres là-dessus David.

David Bleustein - UBS - Analyste

D'accord. Je passe maintenant à NBC. Quel a été le total des prix comparables en ce qui concerne l'investissement d'amorçage actuel ? Vous avez indiqué que l'investissement d'amorçage total était en hausse d'un demi pourcent. Mais qu'était-il si vous deviez vous baser sur des éléments comparables.

Keith Sherin - General Electric – Premier vice-président et Directeur financier

C'est difficile à dire. Le prime time était en baisse d'environ 5 % je crois sur les CPM. Le câble a eu quelques chaînes en hausse. Dans l'ensemble il y a eu une baisse mais certains éléments nous ont donné un coup de pouce. Le premier est la NFL. Le deuxième est notre stratégie numérique où nous avons ajouté beaucoup de programmes ce qui nous a permis d'avoir une légère avancée. Le troisième est une remarquable performance sur tout le câble et autres programmes de journée et de nuit. Le prime time a eu une petite pression du CPM. Je crois que nous sommes maintenant à pied d'égalité avec d'autres réseau du CPM ce qui est une bonne nouvelle. Alors que nous nous tournons vers l'avenir nous pouvons poursuivre notre calendrier.

David Bleustein - UBS - Analyste

D'accord. Une autre chose.

Keith Sherin - General Electric – Premier vice-président et Directeur financier

Jeff, quelque chose à dire...

Jeff Immelt - General Electric – Président directeur général

Oui. David la seule chose que je souhaite ajouter sur ce que Keith vient de dire est que d'après notre modèle d'entreprise il n'est pas nécessaire d'avoir des résultats positifs du réseau prime time en 2007 pour obtenir une hausse à NBCU. Il me semble que ce qui est encourageant dans ce qu'a dit Keith concerne le reste de... NBC Universal connaît de très bons résultats actuellement ce qui nous donne un bon momentum alors que nous approchons du quatrième trimestre et de 2007.

David Bleustein - UBS - Analyste

D'accord. Deux choses supplémentaires. Pensez-vous que les parts d'audience des spots publicitaires auront un impact quelconque ?

Jeff Immelt - General Electric – Président directeur général

Il est encore trop tôt pour se prononcer mais je crois que cela est inévitable. Je pense que c'est un peu lié à la manière dont nous avons fait notre propre planification. Nous en revenons au fait qu'il faille avoir un bon contenu, ce que notre modèle commercial a toujours été.

David Bleustein - UBS - Analyste

D'accord. Et enfin Keith, est-ce que les taux d'imposition attendus de GE et GECS au troisième trimestre seront équivalents aux taux pour l'intégralité de l'exercice ?

Keith Sherin - General Electric – Premier vice-président et Directeur financier

C'est notre prévision actuelle, oui.

David Bleustein - UBS - Analyste

Merci beaucoup.

Opératrice

Jeff Sprague, Citigroup.

Jeff Sprague - Citigroup - Analyste

Peut-on étudier plus amplement la question du levier d'exploitation ? Commençons tout d'abord par le commentaire sur la parité des services et des produits. Est-ce un effet d'accélération ou de décélération d'équilibrer les éléments ou bien est-ce une manière de prendre les devants en termes de comparaison du côté des produits ?

Keith Sherin - General Electric – Premier vice-président et Directeur financier

Je parlai du secteur de l'infrastructure. Si l'on examine le deuxième trimestre, les taux de recettes des produits du secteur de l'infrastructure affichent une hausse proche de 20 % alors que les recettes des services ont augmenté d'environ 8 à 9 % au total sur tout le secteur de l'infrastructure. Nous avons donc un facteur de multiplication par deux de la croissance des livraisons d'équipements par rapport aux recettes provenant du secteur des services. Au cours du second trimestre les livraisons d'équipement dans le secteur de l'infrastructure ont poursuivi leur lancée.

A la différence que nous avons de bonnes livraisons d'équipement ce qui les rendent un peu plus comparables au second semestre de l'exercice passé. Nous ne considérons pas que nous subissions une décélération mais plutôt que nous bâtissons sur notre base. C'est uniquement Jeff une comparaison différente en termes de partage d'équipements et de services.

Jeff Sprague - Citigroup - Analyste

En termes de produits, commencez-vous à obtenir un effet de levier des marges d'exploitation en ce qui concerne la partie produits du portefeuille ou bien continuez-vous à vous concentrer sur des points plus difficiles tels que le carnet de commandes, etc... qui ralentissent la possibilité de plus grandes marges ?

Keith Sherin - General Electric – Premier vice-président et Directeur financier

Non, cela dépend d'un secteur à l'autre. Si l'on pense à un secteur tel que celui des transports, il est possible de voir ce que nous avons réussi avec le nouveau produit, on peut le voir dans l'effet de levier. Nous avons sorti un nouveau produit, nous avons répondu aux spécifications du carburant, nous avons gagné une formidable part, mais les coûts du produit ne correspondaient pas à ce dont nous avons besoin pour une bonne rentabilité. Nous descendons maintenant de la phase d'apprentissage alors que nous livrons ces locomotives et vous pouvez apprécier les résultats.

Si nous nous penchons sur le secteur de l'énergie nous devons encore faire face à des comparaisons difficiles sur les turbines à gaz par rapport aux unités aux marges un peu plus importantes que celles que nous avons maintenant. Les services de l'énergie et du gaz et la tarification au cours du trimestre ont souffert d'une baisse d'environ 3 %. Cela provoque une pression sur les marges dans le secteur de l'énergie. Les prix des

nouvelles commandes ont baissé d'environ 2 % ce qui signifie une poursuite de la concurrence. Toutefois dans les unités du secteur des éoliennes les prix ont affiché une hausse de 11 % et une croissance des recettes dans ce secteur est visible.

Il me semble donc que la situation varie suivant les secteurs. Nous possédons une stratégie sur cette question à l'échelle globale de la Société. Nous sommes définitivement tous en train d'examiner les 100 premiers chefs de produit qui génèrent dans la Société les plus grandes marges. Nous étudions notre processus d'introduction de nouveaux produits ainsi que notre processus de marge et nous nous focaliserons sur le sujet.

Jeff Sprague - Citigroup - Analyste

Une autre question qui n'a pas rapport avec ce que nous venons de discuter. Sur le plan de la consommation, il me semble que les arriérés sont stagnants. Y a-t-il d'autres petits signes tels que des remboursements moindres ou tout autre chose semblable qui indiquent les prémices d'une tension ?

Keith Sherin - General Electric – Premier vice-président et Directeur financier

Nous n'avons encore rien vu Jeff.

Jeff Immelt - General Electric – Président directeur général

Et nous observons cela tous les jours alors que la qualité du portefeuille est excellente et de manière globale elle est cohérente.

Jeff Sprague - Citigroup - Analyste

Très bien, merci beaucoup.

Opératrice

Robert Cornell, Lehman Brothers.

Robert Cornell - Lehman Brothers - Analyste

Je souhaite poursuivre un peu sur la question du levier d'exploitation qui a été abordée. Vous avez guidé une stratégie de croissance et vous avez obtenu une croissance organique. Vous avez bien entendu mentionné NBCU, le mélange des plastiques et des produits dont Keith vient de parler. Je me demandais cependant si en fait vous vous rendiez compte qu'il coûte plus dans l'ensemble de grandir la Société que ce à quoi vous vous attendiez. Vous avez parlé des dépenses en R&D sur GENx. Vous pourriez peut-être nous donner quelques informations en matière de perspective en termes de coûts globaux pour obtenir cette croissance à des taux qui sont attrayants.

Jeff Immelt - General Electric – Président directeur général

Je ne crois pas Bob. Je pense qu'il y a, comme Keith en a parlé, réellement trois facteurs spécifiques qui ont eu un impact sur les taux du bénéfice d'exploitation au deuxième trimestre avec NBCU – ses plastiques et le mélange produits et services. Si l'on consulte les dépenses administratives et générales en tant que pourcentage du revenu, elles allaient être en baisse d'environ 100 points de base pour cet exercice. Nous obtiendrons probablement 4 % en termes de coûts globaux par productivité pour la Société. Il est clair qu'il existe une pression inflationniste – des choses telles que le plastique l'enflamme – ce qui va nous coûter un peu cet année. Je dirai que nous n'avons eu par ailleurs aucune surprise en la matière et je crois que cela se relaxe et devient une condition propice au second semestre de l'année.

Robert Cornell - Lehman Brothers - Analyste

D'accord. Vous avez dit que les commandes dans le domaine de la santé, à l'exclusion de la Chine, sont en hausse de 7 ce qui semble quelque peu faible. Peut-être pourriez-vous élaborer un peu ?

Jeff Immelt - General Electric – Président directeur général

Si l'on examine l'ensemble des commandes dans le domaine de la santé il y a une hausse de 6, l'équipement a été en hausse de 4, hors Chine en hausse de 7. Donc il y a des progressions. Tout d'abord un renforcement général. L'ultrason a été en hausse de 18, les diagnostics médicaux en hausse de 13 et la radiologie numérique en hausse de 19. Par contre CT a été en baisse d'environ 15 %. Le problème dans cette comparaison est que vous vous souviendrez que nous avons constaté lors de l'exercice précédent une remarquable croissance de VCT. Notre VCT a eu une croissance de 29 % mais c'est une comparaison difficile étant donné que les commandes relatives au CT durant l'exercice précédent étaient en hausse de 50 % au premier semestre.

Nous effectuons des comparaisons à des périodes en termes de commandes assez difficiles pour CT bien que nous fassions un bon travail dans l'ensemble. Si l'on observe les recettes des ventes de CT elles étaient en hausse de 4 %. Nous avons vendu presque 200 VCT au second semestre, en hausse de 50 % par rapport à l'exercice passé et les carnets de commande sont toujours en hausse de 24 %. Les commandes sont peut-être en baisse mais nous allons travailler sur ce carnet de commandes pendant quelques temps et nous resterons à un bon niveau.

L'imagerie par résonance magnétique a affiché une baisse de près de 4%. Le niveau était stable à l'exception de la Chine et nous faisons un très bon travail avec les produits d'IRM haute définition. Le carnet de commandes est en hausse de 50 % et presque tous les produits d'imagerie par résonance magnétique qui ont été commandés 1.5 et 3T avaient la haute définition. Dans l'ensemble les commandes de services étaient en hausse de 15 % ; le secteur des sciences biologiques de 8 % donc nous sommes plutôt satisfaits à ce sujet. Je crois que nous faisons des comparaisons difficiles entre CT et la résonance magnétique mais nous sommes confiants en ce qui concerne la technologie et la position du carnet de commandes. C'est quelque chose que nous observons de près mais je dirai, Bob, qu'il y a une certaine solidité dans l'ensemble.

Robert Cornell - Lehman Brothers - Analyste

Une questions suite au sujet précédent. J'ai cru entendre que les revenus GECS NBCU seraient en hausse durant l'exercice suivant étant donné la performance et les perspectives pour le câble et autres. Est-ce c'est ce qui a été dit en termes de revenus d'exploitation pour 2007 par rapport à 2006 ? Est-ce bien ce que j'ai compris ?

Jeff Immelt - General Electric – Président directeur général

De NBCU, Bob ?

Robert Cornell - Lehman Brothers - Analyste

Oui.

Jeff Immelt - General Electric – Président directeur général

Oui c'est le genre de commentaires que j'ai fait à EPG car c'est ce que nous ressentons par rapport à NBC Universal alors que nous progressons vers le prochain exercice. Là encore je crois que ce que Keith a déclaré est que nous sommes très engagés. Si l'on consulte plus en détails nous pensons que l'activité autour du prime time va nous permettre de stabiliser le réseau ce qui est tout ce que nous avions à faire étant donné l'autre momentum dont nous disposons dans le reste de NBC Universal. Voilà comment nous percevons la situation.

Robert Cornell - Lehman Brothers - Analyste

D'accord. Merci beaucoup.

Opératrice

Nicole Parent, Crédit Suisse.

Nicole Parent - Crédit Suisse - Analyste

Bonjour. Ce n'est pas que je veuille enfoncer le clou en ce qui concerne l'effet de levier, mais que doit-on penser des services par activité, en particulier le renforcement de l'infrastructure alors que nous nous tournons vers la fin de la décennie. Dans quelle mesure pensez-vous que cela aura un impact sur les marges ? J'imagine qu'étant donné les remarquables livraisons dans le ferroviaire on peut s'attendre à un service très solide. Dans le secteur de l'énergie votre portefeuille est diversifié. Pourriez-vous nous rappeler ce que nous devrions attendre des services dans le secteur pétrolier et gazier et quand ?

Et puis l'eau, Dave a parlé d'un modèle de service dans le secteur de l'eau un peu différent de l'infrastructure traditionnelle. Au cours des deux prochaines années est-il vrai que nous devrions voir un renforcement des services ?

Keith Sherin - General Electric – Premier vice-président et Directeur financier

Non je m'en tiendrai aux secteurs principaux Nicole. Si l'on examine l'aviation, regardez la base que nous avons bâtie, dans le secteur de l'énergie regardez également la base. Vous devez étudier le secteur pétrolier et gazier de la même manière. Ce sont des secteurs de services très nourissants. Le transport est lui aussi un secteur aux services remarquables. Le secteur des éoliennes n'a pour sa part pas vraiment franchement de service associé, et le secteur de l'eau détient un modèle différent.

Mais si l'on prend en considération ces activités d'infrastructure industrielle, les recettes augmentent plus vite que la moyenne dans la Société. Les marges sont plus élevées et le capital plus bas et nous espérons obtenir des recettes liées aux services de 200 milliards de dollars entre aujourd'hui et 2010 avec des marges à + 35 %.

Jeff Immelt - General Electric – Président directeur général

Je dirai pour le moins Nicole que notre modèle de l'activité des services s'est principalement amélioré grâce à la base qui va s'accroître. Nous devons voir l'activité des services avec un revenu proche de 30 milliards de dollars au bénéfice d'exploitation de près de 30 % ce qui se produit actuellement grâce à la base à grande visibilité, environ 10 % de croissance du bénéfice plus l'effet de levier grâce aux programmes de productivité et de tarification et [le service de relations avec la clientèle]. Donc la situation ne fait que s'améliorer.

Keith Sherin - General Electric – Premier vice-président et Directeur financier

Nous avons essayé de présenter lors d'EPG le graphique des services et l'impact sur nos marges. Pour ce qui est de l'avenir nos estimations tournent autour de 50 à 80 points de base par exercice en termes d'amélioration du bénéfice d'exploitation en provenance de cette combinaison de services dont Jeff vient de parler.

Jeff Immelt - General Electric – Président directeur général

Si l'on revient au secteur de l'équipement, non seulement nous avons connu d'assez bons marchés mais nous avons également gagné des parts de marché et nous avons eu un très bon produit ferroviaire. Nous avons eu un succès incroyable dans le domaine des moteurs d'avions. Le secteur des éoliennes connaît un rendement annualisé proche de 4 milliards de dollars. Ce succès alimente notre croissance du chiffre d'affaires ce qui engendre, au fil du temps, une excellente stratégie des services.

Nicole Parent - Crédit Suisse - Analyste

Très bien. Ces informations sont utiles. En ce qui concerne le secteur des services à l'équipement, je souhaite confirmer. Vous avez eu un bénéfice net de 60. Est-ce que cela inclut le gain de 90 millions de dollars de Penske car...

Jeff Immelt - General Electric – Président directeur général

Non cela concerne l'entreprise.

Keith Sherin - General Electric – Premier vice-président et Directeur financier

Le 14 juillet 2006 / 8h30 ET, General Electric – Résultats du deuxième trimestre

Non, effectivement cela concerne l'entreprise.

Nicole Parent - Crédit Suisse - Analyste

D'accord. Très bien. Et une dernière question sur le secteur de la santé. Quel chiffre avez-vous sur les sciences biologiques ? Je crois que c'est en hausse de 7. Que devons-nous penser du domaine de la séparation des protéines et des découvertes relatives aux médicaments au cours du trimestre ?

Keith Sherin - General Electric – Premier vice-président et Directeur financier

Si l'on se penche sur le secteur de la santé, les commandes des sciences biologiques sont en hausse de 8, les diagnostics médicaux en hausse de 13 tandis que les sciences de la vie étaient en hausse d'1.

Nicole Parent - Crédit Suisse - Analyste

Et les chiffres sur les recettes ?

Keith Sherin - General Electric – Premier vice-président et Directeur financier

En ce qui concerne les recettes, les diagnostics médicaux ont connu une hausse de 12.

Nicole Parent - Crédit Suisse - Analyste

Et la séparation des protéines ?

Keith Sherin - General Electric – Premier vice-président et Directeur financier

Je vais devoir chercher cela (plusieurs interlocuteurs).

Jeff Immelt - General Electric – Président directeur général

Je crois que c'était environ 2 à 3 %.

Keith Sherin - General Electric – Premier vice-président et Directeur financier

Stable ?

Keith Sherin - General Electric – Premier vice-président et Directeur financier

Oui.

Nicole Parent - Crédit Suisse - Analyste

D'accord. Merci beaucoup.

Opératrice

John Inch, Merrill Lynch.

Le 14 juillet 2006 / 8h30 ET, General Electric – Résultats du deuxième trimestre

John Inch - Merrill Lynch - Analyste

Keith, quelle a été la base de recettes organiques de GE Industrial ou quel a été le taux de croissance ce trimestre ?

Keith Sherin - General Electric – Premier vice-président et Directeur financier

8 % -- je crois que c'était 8.

John Inch - Merrill Lynch - Analyste

C'était 8. Et quel a été le résultat de la tarification ce trimestre par rapport au trimestre dernier ?

Keith Sherin - General Electric – Premier vice-président et Directeur financier

Si l'on considère l'ensemble de la Société son impact a été plutôt minime. Dans l'ensemble nous avons 28 millions de dollars ; l'indice des prix de la Société était en baisse d'1/10^{ème} de point. Une grande variété entre les secteurs. Une bonne tarification dans l'industriel. Une tarification moyenne en infrastructure. La tarification dans le secteur de la santé en légère baisse. (plusieurs interlocuteurs) une baisse de moins de 2 % alors qu'habituellement la baisse a été d'environ 3 %. Donc une amélioration en fait.

John Inch - Merrill Lynch - Analyste

Pardon, qu'est-ce qui s'est amélioré ? Je me demandais si vous aviez (plusieurs interlocuteurs) des produits ?

Keith Sherin - General Electric – Premier vice-président et Directeur financier

La tarification dans le secteur de la santé.

John Inch - Merrill Lynch - Analyste

Le secteur de la santé s'est amélioré ?

Keith Sherin - General Electric – Premier vice-président et Directeur financier

Le secteur de la santé s'est amélioré... la tarification avait été en baisse sur une moyenne de 3 % au cours des deux dernières années. Il a eu une baisse un peu en dessous de 2 % au cours du trimestre.

John Inch - Merrill Lynch - Analyste

D'accord. Y a-t-il d'autres secteurs à examiner sur la fin de l'exercice pour lesquels vous pensez que la tarification serait en légère amélioration soit grâce à vos propres initiatives, soit suite aux tendances du marché ?

Keith Sherin - General Electric – Premier vice-président et Directeur financier

Je crois que les activités de services sont là où nous devons continuer à nous concentrer John en matière de tarification.

John Inch - Merrill Lynch - Analyste

Le 14 juillet 2006 / 8h30 ET, General Electric – Résultats du deuxième trimestre

D'accord, merci.

Dan Janki - General Electric – Vice-président des relations avec les investisseurs

Michelle, pouvons-nous répondre à une dernière question ?

Opératrice

Tony Boase, AG Edwards.

Tony Boase - AG Edwards - Analyste

Je souhaitais juste clarifier le sujet du produit.

Dan Janki - General Electric – Vice-président des relations avec les investisseurs

Pardon Tony, nous vous avons perdu.

Opératrice

M. Boase, pouvez-vous appuyez à nouveau sur la touche étoile de votre téléphone ? M. Boase vous êtes en ligne.

Tony Boase - AG Edwards - Analyste

Très bien, merci.

Keith Sherin - General Electric – Premier vice-président et Directeur financier

Tony, pouvez-vous répéter la question ?

Tony Boase - AG Edwards - Analyste

Bien sûr. Ainsi, je souhaitais avoir une clarification sur le changement de la combinaison produits et services au deuxième semestre. Cela est-il dû au fait que vous puissiez traduire plus rapidement une vente de produit en service ou bien est-ce une question de délai pour autant que l'équipement soit prêt un meilleur service sera obtenu ? Ou est-ce que cela signifie que certaines des bonnes croissances d'équipement connues se ralentissent un peu au deuxième semestre ?

Keith Sherin - General Electric – Premier vice-président et Directeur financier

Je tente de dire que les rendements annualisés de l'équipement en fait se poursuivent. Si vous examinez l'infrastructure au second semestre... je vais vous donner un exemple. L'équipement a eu une recette d'environ 43 % au second semestre ce qui est stable par rapport à l'exercice passé et les services ont une recette de 57 % au second semestre.

Ainsi dans le secteur de l'équipement, alors que les commandes augmentent et qu'il y a une croissance au cours des 18 derniers mois, la livraison de l'équipement a commencé à s'améliorer au second semestre de l'exercice passé. Nous obtenons donc un volume continu d'équipement délivré ; mais là encore c'est en comparaison au bon volume de l'exercice précédent et la combinaison service et équipement s'équilibre au deuxième semestre ce qui améliore la rentabilité et les marges.

Tony Boase - AG Edwards - Analyste

Et Keith, je suis désolé de ne pas avoir bien entendu mais avez-vous donné des informations sur les ventes de turbines à gaz durant le trimestre ? Ou les livraisons ?

Keith Sherin - General Electric – Premier vice-président et Directeur financier

Oui, nous avons livré 30 turbines à gaz au cours du second trimestre.

Tony Boase - AG Edwards - Analyste

Et cela suit-il toujours vos prévisions ? Je n'ai pas entendu.

Keith Sherin - General Electric – Premier vice-président et Directeur financier

Oui, lorsque nous examinons la page sur l'énergie, j'ai tenté d'indiquer qu'au second semestre nos prévisions semblaient sur la bonne voie. Les unités au second semestre vont augmenter... une petite seconde s'il vous plaît. Nous avons programmé 89 unités pour cet exercice au second semestre contre 66 lors de l'exercice précédent et ces unités sont dans notre carnet de commandes. Nous sommes donc plutôt optimistes en ce qui concerne le domaine des turbines à gaz. L'activité des commandes de turbines à gaz semble assez bonne à l'échelle internationale.

Tony Boase - AG Edwards - Analyste

Donc si je...

Keith Sherin - General Electric – Premier vice-président et Directeur financier

(plusieurs interlocuteurs) se conclure sur 140 unités cette année. C'est une bonne activité. Il y a une forte concurrence en termes de marge mais nous bâtissons sur notre base et nous amplifions l'avenir du secteur des services.

Tony Boase - AG Edwards - Analyste

Il est peut-être encore trop tôt pour se prononcer, mais quelles sont les perspectives de 2007 en ce qui concerne les ventes de turbines à gaz ?

Keith Sherin - General Electric – Premier vice-président et Directeur financier

Elles devraient être légèrement en hausse. Je n'ai encore aucun chiffre définitif, mais si l'on observe l'activité économique et les soumissions et les commandes, l'un des facteurs est la puissance continue dans le secteur pétrolier et gazier, ils ont besoin de turbines à gaz. Nous avons donc ici un bon modèle commercial et nous sommes plutôt satisfaits du progrès commercial à l'échelle internationale.

Jeff Immelt - General Electric – Président directeur général

Je crois que les investisseurs devraient être heureux des résultats du secteur de l'énergie où les conditions sont propices et où les comparaisons s'améliorent au fil du temps. Je crois que nous sommes en bonne forme sur ce point de vue là. Avant de conclure je voudrais rappeler que même avec toutes les dynamiques le secteur des plastiques sera plus faible que ce que nous avons anticipé au début de l'exercice. Nous avons toutefois un bon momentum dans le reste de la Société.

Nous avons donc confiance dans nos prévisions du troisième trimestre et de l'exercice, c'est la raison pour laquelle les investisseurs devraient être en faveur de notre Société. Nous détenons un bon ensemble d'initiatives, une bonne équipe opérationnelle, et je crois que nous bénéficions d'une bonne position dans le monde actuel.

Tony Boase - AG Edwards - Analyste

Très bien, merci.

Dan Janki - General Electric – Vice-président des relations avec les investisseurs

Merci Jeff. Merci à tous pour votre temps. Les informations concernant la conférence téléphonique d'aujourd'hui, la transcription et la retransmission seront disponibles sur notre site Internet. Par ailleurs JoAnna et moi-même serons à votre disposition toute la journée pour répondre à vos appels. Encore merci.

Opératrice

Cela conclut la téléconférence. Merci de votre participation. Vous pouvez raccrocher.

EXCLUSION DE GARANTIE

Thomson Financial se réserve le droit de modifier les documents, le contenu ou d'autres informations disponibles sur ce site Web sans avis préalable.

Lors des téléconférences faisant l'objet d'une transcription, les sociétés peuvent annoncer des prévisions ou faire d'autres déclarations prospectives sur divers sujets. Ces déclarations prospectives sont fondées sur des prévisions actuelles et impliquent certains risques et incertitudes. Les résultats réels peuvent être sensiblement différents de ceux énoncés dans les déclarations prévisionnelles, qui se fondent sur un certain nombre de facteurs et de risques importants, exposés de façon plus détaillée dans les documents les plus récents déposés par les sociétés auprès de la Commission des Valeurs Mobilières américaine (SEC). Bien que les sociétés puissent indiquer et estimer que les hypothèses sous-tendant les déclarations prospectives sont fondées, il se peut que l'une ou l'autre de ces hypothèses se révèle inexacte ou fausse, et par conséquent, aucune garantie ne peut être donnée quant à la réalisation des résultats prévus dans les déclarations prospectives.

LES INFORMATIONS CONTENUES DANS LES TRANSCRIPTIONS SONT UN COMPTE RENDU LITTÉRAL DE LA TÉLÉCONFÉRENCE DE LA SOCIÉTÉ CONCERNÉE, ET BIEN QUE TOUS LES EFFORTS SOIENT MIS EN ŒUVRE POUR EN FOURNIR UNE TRANSCRIPTION EXACTE, IL SE PEUT QUE LE DOCUMENT RAPPORTANT LE CONTENU DESDITES TÉLÉCONFÉRENCES CONTIENNE DES ERREURS, DES OMISSIONS OU DES INEXACTITUDES. THOMSON FINANCIAL OU LA SOCIÉTÉ CONCERNÉE NE SAURAIT EN AUCUN CAS ÊTRE TENUE RESPONSABLE D'UN QUELCONQUE INVESTISSEMENT EFFECTUÉ OU D'UNE QUELCONQUE DÉCISION PRISE SUR LA BASE DES INFORMATIONS FOURNIES SUR CE SITE WEB OU DANS UNE TRANSCRIPTION QUELLE QU'ELLE SOIT. IL EST RECOMMANDÉ AUX UTILISATEURS DE CONSULTER DIRECTEMENT LES TERMES DE LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE DE LA SOCIÉTÉ CONCERNÉE, AINSI QUE LES DOCUMENTS DE LA SOCIÉTÉ DÉPOSÉS AUPRÈS DE LA SEC AVANT DE RÉALISER UN INVESTISSEMENT OU DE PRENDRE TOUTE AUTRE DÉCISION.

© 2005, Thomson StreetEvents Tous droits réservés.